

"A une époque de crise nationale, le journalisme prend une importance significative qui doit être reconnue par nos gouvernants, le peuple et ses dirigeants, pour nos meilleurs intérêts communs."

# L'AUTORITE

Le plus ancien hebdomadaire français de Montréal

3 Cents

Encourages  
**L'AUTORITE**  
en confiant vos travaux d'impression  
à  
Cie des  
**PUBLICATIONS**  
**PROVINCIALES LI60**  
524, Edifice Canada Cement  
Montréal 2

36e ANNEE — No 48

J.-A. Fortin, Directeur

L'AUTORITE, Beauceville, 16 juin 1951

Vincent Brosseau, Rédacteur en chef

Abonnement : \$2.50 par année

## LA SARRE, DE NOUVEAU LA POMME DE DISCORDE

"Le moment venu, c'est le peuple sarrois qui décidera", de dire le chancelier Adenauer. — La Sarre occupe à l'ouest de l'Allemagne une position identique à celle de l'Autriche à l'égard de l'est. — Recrudescence du nationalisme en Allemagne depuis quelques mois.

La signature du plan Schuman avait suscité maints espoirs d'une réconciliation franco-allemande qui aurait aidé à la reconstruction européenne et au maintien de la paix en Europe. Mais voici que la question de la Sarre vient de nouveau compromettre les chances d'un rapprochement franco-allemand qui semblait favoriser la signature du plan Schuman.

Dans un discours prononcé il y a quelques semaines "Le moment venu, c'est le peuple sarrois qui décidera." "Le moment venu, c'est le peuple sarrois qui décidera." D'un autre côté, le leader du parti social-démocrate, M. Schumacher adopta une attitude moins conciliante. Le bourgmestre de Berlin-Ouest, M. Reuter, dans un article publié par le journal socialiste Telegraf avait reproché à la France de s'opposer à l'incorporation de Berlin-Ouest dans la république fédérale et à un plébiscite en Sarre.

Au lendemain du traité de Versailles, la Sarre avec ses 900,000 habitants avait été détachée de l'Allemagne. Au titre des réparations la propriété entière des mines de charbon avait été cédée par l'Allemagne à la France. La Sarre occupe à l'ouest de l'Allemagne une position symétrique à celle que l'Autriche occupe à l'est.

En 1934, Pierre Laval avait succédé à Louis Barthou comme ministre des affaires étrangères. Laval déclara un jour aux journalistes : "Vous ne voulez pas de la guerre avec l'Allemagne, n'est-ce pas? Laissez-moi lui rendre la Sarre". Laval donna satisfaction à certains industriels français qui souhaitaient voir cesser la concurrence sarroise.

Le 3 décembre 1934, lors d'un conseil de la Société des Nations, réuni à Rome, Pierre Laval souscrivait à un arrangement qui consacrait l'abandon virtuel par la France de tous les droits qu'elle possédait dans la Sarre, notamment le droit d'exiger le paiement en or du rachat des mines de charbon du bassin.

Quatre ans plus tard, l'Allemagne entra en guerre contre la France, la Grande-Bretagne et la Pologne. La population de la Sarre est allemande, mais est-ce à dire qu'elle soit si empressée de retourner dans le giron de l'Allemagne dans la conjoncture actuelle? Nombre de Sarrois ont conservé un fort mauvais souvenir du régime hitlérien.

En ces derniers mois on a constaté non sans inquiétude une recrudescence du nationalisme outrancier en Allemagne et le nazisme a même fait sa réapparition. Comme l'écrivait Ernest Lavisse dans la conclusion de son Histoire de France : "Quand nous disons l'Allemagne, qu'entendons-nous par ce mot? Tout le peuple allemand? Mais la volonté profonde de ce peuple, nous ne la connaissons pas. Ludendorff avait récidivé la célèbre maxime de Moltke : "La paix internationale est un rêve et ce n'est pas même un beau rêve; la guerre est une partie de l'ordre du monde créé par Dieu; sans la guerre, le monde s'enfoncerait dans le marais du matérialisme."

Les tenants des idées de Ludendorff et d'Adolphe Hitler demeurent encore nombreux en Allemagne contre l'ont démontré les manifestations de sympathies des masses germaniques en faveur des sinistres bourreaux qui ont été exécutés la semaine dernière par suite de graves et nombreux crimes de guerre commis contre l'humanité.

Il n'est pas étonnant ensuite que le gouvernement français se soit opposé au réarmement de l'Allemagne. Il ne faudrait pas que sous prétexte de lutter contre la Russie soviétique on aille commettre l'erreur dangereuse de permettre à l'heure actuelle le réarmement de l'Allemagne.

Il ne faudrait pas oublier que le premier acte d'Adolphe Hitler en arrivant au pouvoir en 1933 fut de renouveler le traité russo-allemand Stresemann-Kristinski. C'est grâce à cette entente avec les Soviets que toutes les conquêtes du national-socialisme purent être entreprises.

Le 8 août 1938 l'ambassadeur d'Allemagne hitlérienne, le comte Werner von der Schulenburg prévenait M. Molotov qu'il était prêt à négocier un pacte entre Hitler et Staline. Un des émissaires d'Hitler, Gaus, qui avec Ribbentrop avait pris part à la conclusion du fameux pacte germano-russe du 24 août 1939 a livré aux juges du procès de Nuremberg les clauses secrètes de cet accord qui devait précipiter la deuxième guerre mondiale.

Une de ces clauses secrètes stipulait : "En cas d'une modification territoriale et politique des régions appartenant à l'Etat polonais, les sphères d'intérêt de l'Allemagne et de la Russie seront délimitées approximativement par la ligne Narew-Vistule-San. La question de savoir si dans l'intérêt de deux parties, le maintien d'un état indépendant polonais sera considéré comme souhaitable, ne sera tranchée définitivement qu'au cours de l'évolution ultérieure des événements politiques."

Si l'on étudie l'histoire des relations entre l'Allemagne et la Russie soviétique depuis 1917, on en vient à la conclusion que l'Allemagne du Kaiser, celle de la république de Weimar et l'Allemagne d'Adolphe Hitler ont

(suite à la page 2)

## A propos des criminels de guerre

### A TRAVERS LES FAITS

#### UNE REPONSE

Lors du grand ralliement régional de Saint-Jérôme, dimanche dernier, le chef du parti libéral provincial qui parlait devant un auditoire de plusieurs milliers de personnes et dont le discours était transmis par CKAC, a lancé plusieurs accusations directes à M. Duplessis et à son gouvernement; de plus, il les a sommés de répondre, non par des injures, mais par un oui ou un non.

Nous relevons celle-ci qui est d'une extrême gravité : "Est-il vrai ou faux, a dit M. Lapalme, que M. Duplessis n'a pas encore remis aux sinistres de Cabano et de Rimouski tout l'argent que les contribuables ont volontairement versé pour leur venir en aide, il y a plus d'un an? Répondez!"

#### PENSION DE VIEILLESSE

Le parlement du Royaume-Uni a adopté une loi sur les pensions de vieillesse qui stipule le versement d'une pension universelle à tous les Canadiens âgés de 70 ans ou plus. Le gouvernement canadien présentera la législation nécessaire à la présente session du Parlement canadien si les gouvernements fédéral et provinciaux tombent d'accord sur la seconde partie du projet, celle qui permettra le versement de \$40 par mois aux personnes de 65 ans à 70 ans qui seront éligibles.

C'est ce qu'on appelle de la sécurité sociale et c'est un gouvernement libéral qui montre encore à M. Duplessis comment faire dans ce domaine. Le premier ministre de la province de Québec a peut-être inventé de quoi avouer qu'il ne connaît rien et n'a jamais rien fait en justice ou en sécurités sociales.

#### LA NATURE EST SURPASSEE

Après environ trois siècles d'études et d'expériences, l'homme a réussi, en imitant au moyen de machines, le travail du ver à soie, à produire des fibres textiles supérieures, à certains points de vue, à la soie naturelle. Il s'agit de la rayonne et du nylon.

#### BIENHEUREUX ET SAINTS JESUITES

Le P. Julien Maunoir, béatifié en mai dernier, fut le grand apôtre de la mission des missions jésuites. Il se dévoua aussi aux retraites fermées. C'est en bonne partie grâce à lui que s'établit la maison de Quimper qui rivalisa avec celle de Vannes pour le nombre de retraitants et les fruits qu'ils retirèrent des exercices spirituels. La béatification du P. Maunoir porte à 140 le nombre de bienheureux de la Compagnie de Jésus. On y compte en outre vingt-six saints, dont les plus connus sont : saint Ignace de Loye, saint François-Xavier, saint Robert Bellarmin, saint Pierre Canisius, nos saints Martyrs canadiens, nos saints patrons de la jeunesse, saint Louis de Gonzague, saint Jean Berchmans et saint Stanislas Kostka.

#### DECORATION PONTIFICALE

Au cours de la messe pontificale du jour de Pâques, Son Exc. Mgr Cabana, P.B., Vicaire Apostolique de l'Uganda, a remis à la Reine Marie Kamwanda la croix "Eugénie et Pontificale" en reconnaissance de son zèle pour la propagation de la foi catholique. La foule qui remplissait la cathédrale manifesta par ses applaudissements enthousiastes combien elle jugeait méritée cette distinction décernée par le Saint Siège.

Dans l'Uganda, le titre de Reine n'est pas donné à l'épouse du Kabaka (roi), mais à sa mère et à sa soeur. La Reine-Soeur est appelée "Sebu", c'est-à-dire "Mère"; elle est traitée comme un chef et se range partout avec les hommes. La Reine-Soeur du roi défunt, Maria Kamwanda, fut baptisée dans le protestantisme. Sa conversion au catholicisme lui valut une véritable persécution et faillit même lui coûter la vie à la suite d'une tentative d'empoisonnement. Depuis lors, la Reine Marie Kamwanda n'a cessé de travailler à la diffusion de la foi catholique.

#### Du papier de vous de terre

Vous aurez peut-être bientôt des pommes de terre pilées dans votre papier à correspondance si les prochaines expériences confirment que le mélange de pommes de terre et de pâte de bois assure un meilleur papier.

"L'Actualité Agricole C-I-L" signale les essais en cours dans les moulins à papier du Maine.

Plusieurs jugements unilatéraux avaient le caractère d'actes imposés par les vainqueurs aux vaincus. — Des crimes imputés aux nazis pouvaient aussi être imputés aux dirigeants soviétiques. — Où conduiront les nécessités politiques?

Un récent discours de l'Attorney Général de Grande-Bretagne a ramené l'attention sur les criminels de guerre, c'est-à-dire sur les crimes de guerre.

Reportons-nous à quelques années en arrière. Alors les nations libres luttèrent non seulement contre un ennemi, mais contre un régime barbare dont le succès eut été la fin de la civilisation tant il portait de mépris à la personne humaine, à la morale et au droit. Parmi les objectifs fixés pour la Victoire, les chefs des nations unies, voulant venger les hommes ou les populations qui avaient souffert de la barbarie, voulant tenter de marquer pour l'avenir d'un sceau d'infamie l'humanité de méthodes que ni la guerre ni la politique ne peuvent excuser, avaient affirmé leur volonté de châtier les hommes qui s'étaient rendus coupables de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité.

Après la victoire, les alliés tinrent parole. Mais, parce qu'ils estimaient que leur devoir n'était pas seulement de châtier, ils commencèrent par déterminer officiellement, fondé sur un droit naturel et la morale humaine, un véritable droit pénal de la guerre et de la politique, en précisant ce qu'il fallait entendre par "crime". C'est en vertu de cet effort de définition, et pour l'application de textes inspirés de la plus haute conception sociale, que des juridictions furent instituées, que des procédures furent définies, et que des hommes furent punis.

Il est une ombre à ce tableau, qui fut très vite aperçue. Les jugements étaient unilatéraux et avaient le caractère d'actes imposés par les vainqueurs aux vaincus. — Il ne pouvait guère en être autrement, mais, parmi les vainqueurs, n'était-il pas des hommes dont la conscience était chargée des mêmes péchés? Dès Nuremberg on l'a senti, car certaines des mesures dont furent accusés — à juste titre — les chefs nazis, ne pouvaient-on les reprocher, aussi, à chaque dirigeants soviétiques?

Cette observation, qui ne peut être écartée, ne doit cependant pas nuire à la valeur de ce qui fut fait, et l'Attorney Général de Grande-Bretagne a eu raison de le rappeler. L'effort entrepris pour déterminer ce qu'est un crime de guerre, ou contre l'humanité, pour constituer des juridictions en mesure de les apprécier, a abouti à ce fait que les jugements qui ont été rendus sont, au regard de la morale comme du Droit, parfaitement bien fondés. On peut parfois discuter de la sévérité des sanctions : on ne peut discuter le principe du jugement, la culpabilité des accusés, l'impérieuse nécessité de la procédure envisagée par les vainqueurs.

L'Allemagne se relève aujourd'hui. On sait dans quelles conditions. Un Etat occidental, un Etat soviétique : dans l'un comme dans l'autre, le nationalisme réapparaît, comme il était naturel et fatal qu'il réapparût. Mais à quels excès ne se condamne-t-il pas tout de suite!... Ce n'est pas refuser aux allemands un avenir humain, digne, glorieux même, qu'attire l'attention du monde civilisé sur certaines attitudes inadmissibles. Les Allemands ne réclament pas seulement l'absolution des criminels, ils vont plus loin : ils refusent aux alliés le droit que ceux-ci se sont donné de juger les actes de guerre; ils contestent l'existence d'un droit pénal de la guerre.

Cette prise de position est grave. Elle prouve que la vieille théorie germanique qui fait du droit une simple volonté d'Etat, sans rapport avec la morale, n'est pas morte, loin de là. Les alliés, en laissant faire cette campagne, vont-ils perdre un des mérites de leur effort? et, au delà, une des qualités de la civilisation pour laquelle ils ont combattu, au nom de laquelle ils sont prêts à combattre encore? — Céder à cette théorie allemande c'est abaisser notre conception de la civilisation, c'est faire le jeu de la barbarie.

Les nécessités politiques conduisent au relèvement de l'Etat allemand, mais ce relèvement n'est nullement une excuse posthume pour les chefs de l'ancien Etat ou pour ceux de ses serviteurs, qui, comme les chefs, étaient des bandits!

Les nécessités politiques exigent des adoucissements aux mesures imposées par les vainqueurs. Mais des mesures de grâce individuelles ne doivent en rien changer les principes du jugement! Une des vertus de l'Occident, sa première vertu, est d'imposer la soumission des actions humaines au droit, même lorsque ces actions sont accomplies au nom de l'Etat et dans les temps les plus difficiles. Cette vertu ne doit pas paraître une honte ni une faiblesse — et l'Occident, s'il ne veut à l'avance s'avouer battu devant toutes les barbaries qui bouleversent le monde, doit commencer par interdire la renaissance, à l'intérieur de la sphère occidentale, des plus mauvais instincts.

Michel DEBRE  
Sénateur d'Indre-et-Loire

## UN ENTERREMENT DE PREMIERE CLASSE

### TRENTE PAYS À BERLIN

Alors qu'il est plus que jamais question de guerre-qui-bout à l'autre du monde, en Orient comme en Occident, nous arrive de Berlin, comme par une ironie du sort, la nouvelle d'un entreprise de paix et d'entente universelle.

Il s'agit d'un festival international de films qui a lieu du 6 au 17 juin dans la zone ouest de l'ancienne capitale du troisième Reich, sous les auspices des autorités municipales de la ville, de concert avec les dirigeants de l'occupation franco-américaine. Or s'il est difficile d'oublier quel fut historiquement le rôle de trouble-fête de l'Allemagne au sein des peuples d'Europe et du monde depuis un siècle, il reste qu'en marge de ses impérialistes, de ses prussiens ivres de gloire, de ses chanceliers, de Bismarck à Hitler, ce pays fut aussi celui de grands artistes, chercheurs, savants, écrivains et compositeurs dont le génie ne cesse de détonner le monde. Pour ne citer qu'un seul aspect de cette tendance, il n'y a qu'à se rappeler le magnifique travail de grand art accompli par les Allemands dans le domaine du cinéma au cours de l'entre-deux guerres, depuis les débuts de cet art jusqu'au jour où ils en firent un vulgaire instrument de propagande.

Or, c'est précisément à Berlin qu'est née l'industrie allemande du cinéma qui devait immortaliser tant de grands noms de réalisateurs, directeurs, metteurs en scène et acteurs qui, aujourd'hui comptent parmi les classiques du septième art!

Trente pays ont accepté de faire parvenir dans l'ancienne capitale des films, soit de long métrage (récréatifs, artistiques ou documentaires), soit de court métrage (documentaires, culturels ou scientifiques). Il s'agit en l'occurrence de l'Egypte, l'Argentine, l'Australie, la Belgique, le Brésil, le Chili, le Danemark, l'Allemagne, l'Angleterre, la Finlande, la France, la Grèce, la Hollande, l'Inde, l'Indonésie, l'Etat d'Israël, l'Italie, le Japon, la Norvège, l'Autriche, le Portugal, la Suède, la Suisse, l'Espagne, l'Arabie du Sud, la Turquie, la Vénézuéla, les Etats-Unis et... le Canada.

Notre pays en effet, est représenté à cette grande manifestation internationale de l'art cinématographique par quatre réalisations de l'Office national du film, intitulées : "Alerte, science contre cancer" (qui a déjà remporté deux prix dans des concours nationaux et internationaux); "Yoho, vallée des merveilles" (une réalisation en couleurs sur un coin des Rocheuses); "Chasseurs du pôle nord" (un film en couleurs sur la vie des Esquimaux de Thula) et "Caprice, en couleurs" (une fantaisie, selon des procédés tout à fait nouveaux et avant-gardistes, qui a déjà valu à son jeune auteur Norman McLaren, un prix de la Canadian Film Award).

L'Association des écrivains combattants décernera cet été un prix de 10,000 francs, le prix Hubert Gildas, en souvenir d'un jeune aviateur tué en 1944. Il sera réservé à un roman publié en librairie d'un auteur de moins de trente ans ayant fait son service militaire dans une arme combattante, à l'exclusion des services auxiliaires.

### "Les Affaires de l'Etat"



• Le T. H. Louis SAINT-LAURENT, premier ministre du Canada, qui adressera la parole le 19 juin, de 10h15 à 10h30 p.m., à Radio-Canada, sous la rubrique "Les Affaires de l'Etat". M. Saint-Laurent parlera sur le réseau français.

On débarrasse le lit du Saint-Maurice mais alors l'enquête, qu'en fait-on? — Ceci marque le prélude d'un autre enterrement de première classe, celui du régime Duplessis. — L'hon. Roméo Lorrain et son sourire de cantonnier!

"A l'heure actuelle, on s'occupe activement de débarrasser le lit de la rivière des débris de l'ancien pont (pont Duplessis). Deux travées ont déjà été enlevées et il en reste deux autres à faire disparaître."

Voilà, au texte, un paragraphe entier d'une nouvelle parue dans Montréal-Matin du 1er juin 1951.

Nous nous y attendions!

On s'occupe "ACTIVEMENT" à "FAIRE DISPARAITRE" les restes du vieux pont Duplessis, effondré fin janvier dernier. Mais alors, l'enquête? les communistes? le sabotage?

Trop tard! Monsieur Duplessis escamote le corpus delicti. Pourquoi?

Tout simplement parce que, malgré des examens minutieux et méticuleux, on n'a rien trouvé dans les débris qui trahissent le moindre sabotage.

Au grand contraire. On y a probablement vu la trace indéniable d'une malfeasance coupable. On y a vu la signature de la caisse électorale dans des fissures nombreuses. On y a découvert des reçus au lieu d'acier, des chèques au lieu de boules, des petits pourcentages au lieu de ciment.

Je ne croirai jamais qu'après le trop fameux pleur de Stanislas sur son oeuvre brisée par les communistes, la trop honnête police provinciale et les trop zélés zélateurs du "bleuisme" duplessiste n'ont pas tout immédiatement endossé le scaphandre pour aller, dans les eaux du Saint-Maurice, voir de visus la vision de Saint-Maurice.

Ils l'ont faite, leur petite enquête personnelle.

C'est pourquoi nous n'aurons jamais la nôtre, l'enquête publique et honnête.

Ou si jamais nous en avons une, elle sera échafaudée sur des preuves qu'on fabrique peut-être actuellement sur ces débris qu'on "fait disparaître".

C'est un enterrement de première classe, pour un pont de première grandeur, "aussi solide et droit que l'Union nationale" après un effondrement de première heure.

Mais c'est aussi le prélude de cet autre enterrement de première classe du régime amoral de monsieur Duplessis, l'an prochain, aux élections générales qui s'annoncent.

Et monsieur Roméo Lorrain, ministre des ponts, se vantait à Québec, le 31 mai dernier, toujours d'après Montréal-Matin, que depuis 1944, le gouvernement Duplessis avait construit pour \$30,000,000 de ponts, sans imposer un seul sou de péage!

Je pense bien!

Le péage sur les ponts du régime actuel, ce serait comme un salaire payé à Caron pour traverser le Styx!

Et puis, ces ponts, c'est encore nous qui les payons de notre bel argent, malgré leur fragilité aussi scandaleuse que leur coût exagéré.

Les emprunts à coups de millions pour la voirie, la taxe de 0.02 sur l'essence, c'est toujours nous qui les remboursons et la subissons.

C'est d'ailleurs toujours le pauvre peuple qui paye les pots cassés d'une administration malhonnête. Avant qu'il ait le temps de chasser les vendeurs du temple, les vendeurs ont souvent le temps d'ébranler le temple. Avant que les électeurs aient le temps de renvoyer monsieur Le Noblet à Trois-Rivières en limousine, monsieur Le Noblet aura eu le temps, lui, de mettre à pied tous les électeurs.

Et l'honorable monsieur Lorrain, ce crâne nu au dedans comme au dehors, ne rougit même pas, dans son innocence et son sourire de cantonnier!

Mais qu'importent à ces messieurs tous les scandales et tous les sinistres et toutes les malfeasances, si la caisse électorale engraisse! Ils annoncent déjà la reconstruction de ce pont fameux. Ça fera deux fois le pourcentage. N'est-ce pas exceptionnellement avantageux?

Imaginez-vous, toutes les voitures, toutes les maisons de ville et de campagne, tous les voyages en Europe et dans le Sud que les amis de monsieur Duplessis pourront encore se payer avec ce deuxième pont Duplessis? C'est une réelle aubaine!

Je suppose que monsieur Jean C. (est-ce C. pour "crachat"? Fournier, un des collecteurs du petit 5% en même temps que thuriféraire radiophonique, et trouvera sa part, comme les autres. Ce qui lui permettra de grossier encore son divin amour pour son dictateur et sa peur fébrile de monsieur Lapalme.

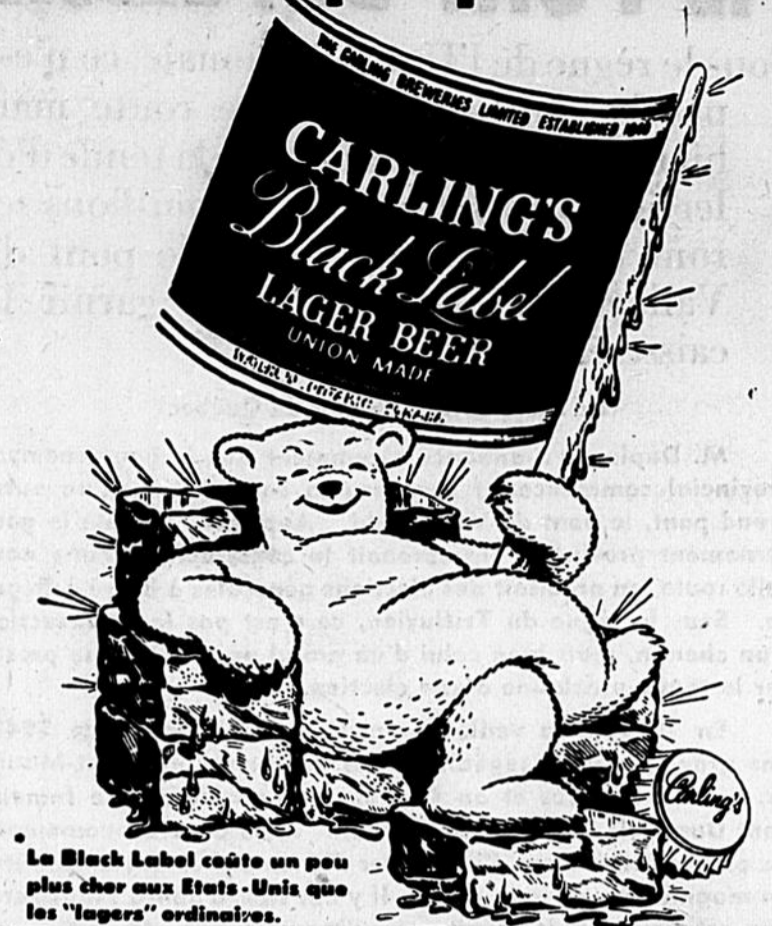
La reconnaissance du ventre, y en a qui l'ont, que diable! Saurait-il nous dire, lui, pourquoi on fait disparaître les vestiges du vieux pont Duplessis, après la promesse formelle

(suite à la page 2)



# La MEILLEURE Lager

## ne coûte pas plus cher!



Le Black Label coûte un peu plus cher aux États-Unis que les "lagers" ordinaires.

Demandez la Carling BLACK LABEL GLACÉE

# Comment le communisme asservit les consciences

Depuis quelques années, surtout à la suite de ces procès rétrospectifs que nous ont permis de soulever un coin du Rideau de Fer, nous réalisons jusqu'à quel degré, la police secrète russe est parvenue à affaiblir la volonté de l'individu, à modifier sa personnalité et à amener à se confesser de crimes politiques qu'il n'avait même pas commis.

Mais ce qu'on ignore généralement est l'étendue des ramifications d'un système, dirigé chez nous par des agents des Soviets, visant à détruire la conscience d'êtres libres et à paralyser complètement leurs forces morales.

J. Edgar Hoover, directeur du "Federal Bureau of Investigation" des États-Unis, révèle la première fois dans le numéro de juin de SELECTOR de Reader's Digest, les détails du complot dirigé par Klaus Fuchs et de Harry Gold, qui ont livré au Kremlin d'importants secrets concernant la bombe atomique.

Sans doute, la peur, dans cette destruction graduelle d'une conscience, joua-t-elle un certain rôle, mais elle n'en fut pas la cause principale. Peu à peu, et toujours en plus grand nombre, Gold et Fuchs ont été remplacés par des agents des Soviets, des espions et des agents des services secrets russes, obéissant aveuglément et sans discussion à leurs moindres ordres.

Il n'est pas de ces hommes qui, par la transformation de Harry Gold, d'abord citoyen américain puis ou moins normal, Gold, bien qu'au sens légal du terme il ne fut jamais membre du parti communiste, devint avec le temps, par la trahison de ses amis communistes et à cause de cet idéalisme des esprits faussés qui croient ainsi servir les opprimés, la créature abjecte des agents russes, obéissant aveuglément et sans discussion à leurs moindres ordres.

Il n'est pas de ces hommes qui, par la transformation de Harry Gold, d'abord citoyen américain puis ou moins normal, Gold, bien qu'au sens légal du terme il ne fut jamais membre du parti communiste, devint avec le temps, par la trahison de ses amis communistes et à cause de cet idéalisme des esprits faussés qui croient ainsi servir les opprimés, la créature abjecte des agents russes, obéissant aveuglément et sans discussion à leurs moindres ordres.

Il n'est pas de ces hommes qui, par la transformation de Harry Gold, d'abord citoyen américain puis ou moins normal, Gold, bien qu'au sens légal du terme il ne fut jamais membre du parti communiste, devint avec le temps, par la trahison de ses amis communistes et à cause de cet idéalisme des esprits faussés qui croient ainsi servir les opprimés, la créature abjecte des agents russes, obéissant aveuglément et sans discussion à leurs moindres ordres.

Il n'est pas de ces hommes qui, par la transformation de Harry Gold, d'abord citoyen américain puis ou moins normal, Gold, bien qu'au sens légal du terme il ne fut jamais membre du parti communiste, devint avec le temps, par la trahison de ses amis communistes et à cause de cet idéalisme des esprits faussés qui croient ainsi servir les opprimés, la créature abjecte des agents russes, obéissant aveuglément et sans discussion à leurs moindres ordres.

Il n'est pas de ces hommes qui, par la transformation de Harry Gold, d'abord citoyen américain puis ou moins normal, Gold, bien qu'au sens légal du terme il ne fut jamais membre du parti communiste, devint avec le temps, par la trahison de ses amis communistes et à cause de cet idéalisme des esprits faussés qui croient ainsi servir les opprimés, la créature abjecte des agents russes, obéissant aveuglément et sans discussion à leurs moindres ordres.

Il n'est pas de ces hommes qui, par la transformation de Harry Gold, d'abord citoyen américain puis ou moins normal, Gold, bien qu'au sens légal du terme il ne fut jamais membre du parti communiste, devint avec le temps, par la trahison de ses amis communistes et à cause de cet idéalisme des esprits faussés qui croient ainsi servir les opprimés, la créature abjecte des agents russes, obéissant aveuglément et sans discussion à leurs moindres ordres.

Il n'est pas de ces hommes qui, par la transformation de Harry Gold, d'abord citoyen américain puis ou moins normal, Gold, bien qu'au sens légal du terme il ne fut jamais membre du parti communiste, devint avec le temps, par la trahison de ses amis communistes et à cause de cet idéalisme des esprits faussés qui croient ainsi servir les opprimés, la créature abjecte des agents russes, obéissant aveuglément et sans discussion à leurs moindres ordres.

Il n'est pas de ces hommes qui, par la transformation de Harry Gold, d'abord citoyen américain puis ou moins normal, Gold, bien qu'au sens légal du terme il ne fut jamais membre du parti communiste, devint avec le temps, par la trahison de ses amis communistes et à cause de cet idéalisme des esprits faussés qui croient ainsi servir les opprimés, la créature abjecte des agents russes, obéissant aveuglément et sans discussion à leurs moindres ordres.

Il n'est pas de ces hommes qui, par la transformation de Harry Gold, d'abord citoyen américain puis ou moins normal, Gold, bien qu'au sens légal du terme il ne fut jamais membre du parti communiste, devint avec le temps, par la trahison de ses amis communistes et à cause de cet idéalisme des esprits faussés qui croient ainsi servir les opprimés, la créature abjecte des agents russes, obéissant aveuglément et sans discussion à leurs moindres ordres.

Il n'est pas de ces hommes qui, par la transformation de Harry Gold, d'abord citoyen américain puis ou moins normal, Gold, bien qu'au sens légal du terme il ne fut jamais membre du parti communiste, devint avec le temps, par la trahison de ses amis communistes et à cause de cet idéalisme des esprits faussés qui croient ainsi servir les opprimés, la créature abjecte des agents russes, obéissant aveuglément et sans discussion à leurs moindres ordres.

Il n'est pas de ces hommes qui, par la transformation de Harry Gold, d'abord citoyen américain puis ou moins normal, Gold, bien qu'au sens légal du terme il ne fut jamais membre du parti communiste, devint avec le temps, par la trahison de ses amis communistes et à cause de cet idéalisme des esprits faussés qui croient ainsi servir les opprimés, la créature abjecte des agents russes, obéissant aveuglément et sans discussion à leurs moindres ordres.

Il n'est pas de ces hommes qui, par la transformation de Harry Gold, d'abord citoyen américain puis ou moins normal, Gold, bien qu'au sens légal du terme il ne fut jamais membre du parti communiste, devint avec le temps, par la trahison de ses amis communistes et à cause de cet idéalisme des esprits faussés qui croient ainsi servir les opprimés, la créature abjecte des agents russes, obéissant aveuglément et sans discussion à leurs moindres ordres.

Il n'est pas de ces hommes qui, par la transformation de Harry Gold, d'abord citoyen américain puis ou moins normal, Gold, bien qu'au sens légal du terme il ne fut jamais membre du parti communiste, devint avec le temps, par la trahison de ses amis communistes et à cause de cet idéalisme des esprits faussés qui croient ainsi servir les opprimés, la créature abjecte des agents russes, obéissant aveuglément et sans discussion à leurs moindres ordres.

Il n'est pas de ces hommes qui, par la transformation de Harry Gold, d'abord citoyen américain puis ou moins normal, Gold, bien qu'au sens légal du terme il ne fut jamais membre du parti communiste, devint avec le temps, par la trahison de ses amis communistes et à cause de cet idéalisme des esprits faussés qui croient ainsi servir les opprimés, la créature abjecte des agents russes, obéissant aveuglément et sans discussion à leurs moindres ordres.

# Le jury, présidé par M. Jacques Jauriat, directeur général des Arts et des Lettres, était composé de MM. Gérard Baud, de l'Académie Goncourt; Pierre Brisson, Julien Cain, administrateur général de la Bibliothèque Nationale, Pierre Descaves, président de la Société des Gens de Lettres, Roland Dorcelès, de l'Académie Goncourt; Georges Duhamel, de l'Académie française; Jacques Duron, chef du Service des Lettres, Emile Henriot, de l'Académie française; André Maurois, de l'Académie française.

Dans une allocution, le Ministre de l'Éducation nationale a glorifié l'oeuvre d'Alain. Alain est le pseudonyme de M. Emile-Auguste Chartier, né le 3 mars 1888 à Mortagne. Agrégé de philosophie, il enseigna successivement à Pontivy, à Lorient, à Rouen, au Lycée Condorcet, puis jusqu'à sa retraite au lycée Henri IV et au collège Sévigné.

La variété des sujets traités par lui est suffisamment indiquée par les titres sous lesquels ils ont été recueillis: "Le système de beaux-arts", "Propos sur le bonheur", "Propos sur la religion", "Éléments d'une doctrine radicale", "Le Citoyen contre les pouvoirs", "Propos de politique". On ne saurait manquer de rappeler enfin l'influence exercée par lui sur les nombreuses générations d'élevés qu'il a formés.

# LES ROMANCIERS DU DEMI-SIÈCLE

Au cours d'une réception intime, M. Julien Cain, administrateur général de la Bibliothèque nationale a reçu plusieurs romanciers du demi-siècle.

Une exposition, récemment inaugurée, des douze meilleurs romans du demi-siècle, désignés par un jury de littéraires, se tient actuellement dans un des salons qui précèdent la galerie Mazarine où sont rassemblés dans ses vitrines les chefs-d'oeuvre de l'impression nationale.

Tout à tour, François Mauriac, Jacques de Lacretelle, Jules Romains, et Francis Carco, se penchèrent sur les exemplaires de cette merveilleuse édition.

A côté des romans figuraient des manuscrits, des photographies et des portraits inédits des auteurs.

Les douze meilleurs romans du demi-siècle — ou les treize si l'on veut — sont: "La colline inspirée", de Barès; "La douceur de vivre", de Jules Romains; "La Nausée", de Jean-Paul Sartre; "La Confession de minuit", de Georges Duhamel; "Les Dieux ont soif", d'Anatole France; "Un amour de Swan", de Marcel Proust; "Silberman", de Jacques de Lacretelle; "Le journal d'un curé de campagne", de Bernanos; "Thérèse Desqueyroux", de François Mauriac, ainsi que "La condition Humaine", de Malraux; "Gémima Marquez", de Valéry Larbaud; "Les Faux Monnayeurs" d'André Gide, et "La Vagabonde" de Colette.

Ottawa. — Les soldats canadiens en Corée porteront bientôt un nouvel emblème à l'épaule qui les identifiera comme combattants de la première division du Commonwealth. Le nouvel emblème remplacera celui qui portait les soldats de la 25ème brigade à l'épaule droite. L'émission rouge portant en or le mot "Canada" et la feuille d'érable, entourées de feuilles de laurier, symbolisant les Nations-Unies, décorera toujours l'épaule gauche de l'uniforme de nos soldats.

# Théâtres

## Film sensationnel: "The Thing" à l'affiche du Princess

Au cinéma Princess, dès vendredi, on verra un film dont tout le monde parle, dû aux talents de Howard Hawks et intitulé "The Thing". Les vedettes sont Margaret Sheridan, Kenneth Tobey, Robert Cornthwaite et Douglas Spencer.

L'action se passe tout près du pôle nord où sont réunis des scientifiques américains qui observent des phénomènes arctiques. Tout à coup un vaisseau aérien mystérieux, surgi du ciel, s'écrase tout près et suscite un étonnement général. L'engin est entièrement détruit, mais on réussit à sauver du désastre une "chose" effrayante qu'il ne faut pas révéler parce qu'elle est le point de départ de cette fantastique histoire.

Kenneth Tobey joue le rôle du capitaine et Margaret Sheridan, celui de la secrétaire des scientifiques.

Imaginez, si vous le pouvez, une femme très en vue de la politique américaine invitée par son collègue à venir recevoir un doctorat honorifique au moment où l'on se rend compte qu'elle fut autrefois expulsée du même collège pour avoir passé la nuit dehors avec — coïncidence formidable — celui qui, aujourd'hui, est le doyen de cette institution.

Tels sont les éléments qui font du film "Goodbye My Fancy", au Palace, vendredi prochain, une comédie des plus aimables. Les vedettes sont Joan Crawford, Robert Young, Frank Lovejoy, Eve Arden et Janice Tuttle.

"Goodbye My Fancy" est basé sur la pièce de Fay Kanin qui remporta, l'an dernier, un tel succès sur le Broadway.

Des combats incomparables ayant lieu dans la jungle africaine pourront être vus par les amateurs de cinéma, vendredi, à l'Imperial, alors que le plus nouveau film de la série Jungle Jim, intitulé "Fury of the Congo" sera mis à l'affiche. Les vedettes sont Johnny Weissmuller, Sherry Morland, William Henry et Lyle Talbot.

Mlle Moreland joue le rôle d'une fière, belle et sauvage amazone qui arrive à la rescousse de Jungle Jim pour l'aider à combattre des lions, des léopards et des araignées géantes, ainsi que des trafiquants d'armes. Ces derniers cherchent à capturer des Okongo, animaux qui, pour les amazones, sont sacrés.

Gregory Peck revient à l'écran dans son plus récent film, "Only the Valiant", au Capitol, vendredi. Il sera entouré d'une excellente distribution parmi laquelle il faut retenir les noms de Barbara Payton, Ward Bond, Gig Young, Lon Chaney et Jeff Corey. De tous temps, les Apaches ont été reconnus comme une tribu nomade, méchante, pillarde et

# ces chrétiens qu'elle veut exterminer.

D'autres artistes comme Gino Cervi, Louis Salou et Elisa Cavallotti complètent une excellente distribution. Quelque deux cents athlètes seront vrais, aux prises avec les fauves, dans les scènes de l'arène.

AU LOEW'S "Father's Little Dividend", avec Spencer Tracy, Joan Bennett et Elizabeth Taylor, gardera l'affiche du Loew's pour une seconde semaine. Ce film, une suite au succès américain "Father of the Bride", abonde en scènes irrésistibles, humaines. On y admire le jeu d'un acteur qui a remporté deux Oscars et le visage pur et beau d'une des plus jolies femmes de Hollywood.

# CONSEIL DE SANTÉ RÉGIME ESTIVAL

C'est le temps, au début de l'été, de passer en revue vos habitudes alimentaires. Veillez à prendre des repas équilibrés: pour déjeuner, des céréales à grain entier, un fruit, un oeuf, un breuvage; pour le lunch, un oeuf, du fromage, de la salade, du lait, du lait de beurre ou du jus de fruits, de la crème glacée ou d'autres desserts légers. Vous aurez un régime quotidien équilibré si vous mangez de la viande, des légumes, un fruits, des desserts au lait, et si vous bugez l'alginate.

# LA MORTALITÉ INFANTILE

La mortalité infantile décroît graduellement au Canada, grâce aux progrès de la science médicale, venue à bout de nombreuses causes de cette mortalité. Malgré sa réduction, le taux en est encore trop élevé.

# "LA BELLE ÉPOQUE" ... AU SECOURS DE MAILLARDVILLE

La Corporation générale des Instituteurs et Instituteuses catholiques de la province de Québec est parfaitement consciente des événements qui se déroulent présentement à Maillardville, où la population est en grande majorité canadienne-française. Elle considère que des principes de première importance sont en jeu, que les libertés démocratiques et religieuses des catholiques sont menacées par des autorités ostentatoires. Les instituteurs et instituteuses laïcs catholiques du Québec ne sont pas indifférents au sort qu'on fait subir aux enfants des écoles catholiques de cet endroit et c'est pourquoi leur Corporation générale s'est fait un impérieux devoir de souscrire un premier montant de \$50 au Fonds de secours des commissaires d'écoles de Maillardville.

En outre, la Corporation générale prie instamment ses 102 syndicats et ses 13.000 membres de bien vouloir lui faire parvenir leurs offrandes à son Secrétariat dont l'adresse est 182 est, Boulevard St-Joseph, Montréal.

# L'ENSILAGE D'HERBE EN INDUSTRIE ANIMALE

L'ensilage du foin vert et des surplus d'herbe du pâturage participe fortement à la production fourragère sur bien des fermes d'élevage.

Selon l'Actualité Agricole C-1-L, l'ensilage d'herbe peut remplacer l'ensilage de maïs dans la ration des laitiers. Selon les chercheurs, une livre d'unités nutritives totales de l'ensilage d'herbe produit autant de lait et de viande qu'une livre d'U.N.T. de l'ensilage de maïs.

L'ensilage de luzerne apporte deux fois plus de protéine que l'ensilage de maïs, ce qui permet de réduire le niveau protéique des moutons. Dans la pratique, lorsqu'on fertilise au même taux que le maïs les légumineuses et les mélanges graminées-légumineuses, les rendements en vert sont supérieurs à ceux du maïs, avec moins de frais.

D'autres épreuves indiquent que le lait des vaches nourries à l'ensilage d'herbe renferme plus de carotène et de vitamine A que dans le cas de l'ensilage de maïs. Le lait a aussi meilleur goût.

# LE THÉÂTRE DU TOURNOI OMNIUM DE GOLF CANADIEN

Le parcours du Mississauga Golf and Country Club sur lequel sera disputé le championnat omnium de golf canadien dont l'enjeu est de \$15,000 et la Coupe d'Or Seagram, est considéré comme l'un des plus pittoresques et des plus intéressants au Canada, tant au point de vue des joueurs que des spectateurs. Il est tracé dans un endroit historique pour le Canada à York, à l'époque où les Indiens se rendaient plus facilement que les joueurs de golf.

Le chalet du club surplombe la rivière Credit, un cours d'eau qui fut longtemps le moyen de communication pour aller faire du commerce à York, il est érigé à l'endroit où l'ancien poste de mission indienne et une cabane où se faisait le trafic de pelleteries, et dont on retrouve des vestiges au musée d'Ontario. Le club a été fondé en 1906 quand feu John E. Hall et un groupe de joueurs ont fondé un nouveau club pour le club Highlands sis dans le quartier High Part de Toronto.

La rivière Credit qui va en serpentant dans la vallée qui s'étend aux pieds du chalet contribue au relief pittoresque du cours aussi bien qu'à son intérêt. Les cinq premiers velours ne sont accessibles que par une étroite lièzière de terrain; d'un côté c'est hors-limites, de l'autre c'est une pente brusque vers la vallée.

Dans la vallée même la rivière contribue aux difficultés quand il faut la traverser pour atteindre quatre des velours tandis qu'elle est parallèle à plusieurs autres.

Selon l'expression du pro Gordie Brydson "à Mississauga, ça paie d'avoir un long coup de départ dans la bonne direction". Et le moindre écart de direction est funeste.

Les tournois importants ne sont pas inconnus au parcours. C'est la quatrième fois en 20 ans que le championnat omnium canadien s'y dispute — un chiffre qui démontre jusqu'à quel point c'est un parcours qui plaît également aux joueurs et aux spectateurs. (Incidentement pour le spectateur qui n'aime pas se déplacer, Mississauga est idéal car du sommet des collines on suit le jeu à tous les velours dans la vallée).

Le championnat omnium féminin, le championnat senior canadien et le championnat junior et omnium d'Ontario ont aussi été disputés.

Le parcours de Mississauga — 6,550 verges, normale 72 — ne sera pas rendu plus ardu pour le championnat senior canadien et le championnat junior et omnium R.C.G.A. Dans le passé, ses obstacles se sont montrés amplement suffisants et si quelqu'un réussit à avoir raison de la normale, ce sera dû à son habileté et à l'excellence de ses bâtons.

Courrier des... (Suite de la page 4)

malheurs. Sa mère mourut avant l'âge de trente ans, le grand-oncle chez qui on l'envoya se suicida, puis son propre père s'enleva la vie à son tour. Ses études terminées, il se rend à Paris, où il travaille peu, sans toutefois perdre son temps. Il publie en 1896 son premier roman, Le Médecin des dames de Néans, que suivent des oeuvres nombreuses et variées. Mais il fut sa vie durant un malheureux, un bessé de l'existence, à cause de sa sensibilité et de sa lucidité. Il écrivait: "Les délicats sont malheureux; rien ne saurait les satisfaire." Il chercha sans cesse son équilibre, et l'on se demande si sa vie n'eût pas été plus pleine, moins amère, moins pessimiste, étayée sur la religion. Car il garda la hantise de Dieu, après la perte de la foi dans sa jeunesse, et il tint à se réconcilier avec l'Eglise avant de mourir. Boylesue fut honnête avec lui-même et avec son public, jusqu'à la fin. On oublie et il ne le sera pas. On n'a pu retrouver un de ses livres pour s'en convaincre.

# AUTOUR DU Foyer... CLÔTURE ET BARRIÈRE RUSTIQUES

en piquets de cèdre ANCREZ LES MONTANTS DANS DES TUILLES DE DRAINAGE ENFOUIES DANS LE SOL ET REMPLIES DE CIMENT. TAILLEZ LES PIQUETS EN HIVER ET LAISSEZ L'ÉCORCE EN PLACE. SI ELLE COMMENCE À TOMBER, ENLEVEZ-LA COMPLÈTEMENT ET DONNEZ À LA CLÔTURE UNE COUCHE DE VERNIS DE SPATH.

SI LE POT À FLEURS EST TROP GRAND POUR ENTRER DANS LA JARDINIÈRE... SCIEZ LE HAUT JUSTE SOUS LE REBORD ET LIMEZ LE BORD.

ÉTAGERES ORIGINALES... ENLEVEZ LE DESSUS ET LE DESSOUS DES BOÎTES. NETTOYEZ ET SABLEZ. ENTAILLEZ LES DEUX SECTIONS TEL QU'INDIQUÉ ET EMBOÎTEZ-LES. ENFONCEZ LA TÊTE DES CLOUS ET COUVREZ DE BOIS EN PÂTE ÉMAILLÉE. FIXEZ AU MUR À L'AIDE DE CRAMPONS.

UN GRAND PLATEAU À SERVIR... CONTRE-PLAQUÉ DE 7/8". TAILLEZ DE LA GRANDEUR DESIRÉE, DISONS 14" x 20". SABLEZ BORDS ET COINS. CORDAGE DE 1/2" DU BORD; COLLEZ EN MAINS ENDROITS; CONSOLIDEZ AVEC DES CLOUS À FINIR. DONNEZ UNE COUCHE DE VERNIS DE SPATH. SI VOUS AJOUTEZ DES POIGNÉES, METTEZ-LES EN PLACE D'ABORD; EFFILOCHEZ LES BOUTS AFIN QU'ILS SOIENT DISSIMULÉS PAR LE CORDAGE. CLOUEZ ET CIMENTEZ.



# Le carnet de Jean Bricole

Nous venons de terminer une campagne d'embellissement dans ma ville, et je peux maintenant vous en parler avec un certain orgueil. Je suis fort heureux d'avoir été choisi comme un des juges du concours d'embellissement. Cela m'a permis de pénétrer dans de nombreux jardins que je n'aurais pu admirer que de loin jusque là. Nous avons trouvé le gagnant du concours en train de préparer ses bulbes pour les planter. N'oubliez pas de protéger les vôtres contre les insectes si vous ne les avez pas traités au DDT l'automne dernier.

Clôtures rustiques Une clôture en petits piquets de cèdre a mérité d'être la première prix pour la clôture la plus attrayante. Elle s'harmonise parfaitement avec le paysage. Vous pouvez facilement en construire une semblable si le coeur vous en dit.

Durant ma tournée, j'ai remarqué une méthode ingénieuse employée par un concurrent qui avait un pot à fleurs trop grand pour la jardinière dans laquelle il désirait le planter. Il a simplement scié le bord du pot et celui-ci disparaît complètement dans la jardinière.

Étagères originales Une petite lutherie des environs me voit plus souvent qu'à mon tour. J'en reviens toujours avec plusieurs boîtes à beurre qui me fournissent un matériel précieux. C'est incroyable tout ce qu'on peut faire avec les boîtes à beurre les cases à oranges et les tonnelles à clous. Durant mes prochaines heures de loisir, je ferai une étagère pour mon living-room. On voit ici le modèle que j'ai choisi. On peut aussi faire un coffre à linge avec une boîte à beurre, en consolidant les joints soigneusement avec du mastic avant de la peindre.

Un grand plateau à servir Maintenant que la vie au grand air est revenue à l'ordre du jour, pourquoi ne pas fabriquer un grand plateau d'un modèle rustique? Un plateau de ce genre de celui qu'on voit ici est léger, attrayant et solide.

Le grand JIM FERRIER, le mince Australien qui a remporté le championnat de Golf Omnium du Canada et la Coupe d'Or Seagram, l'an dernier, défendra probablement son titre sur le parcours du Club Mississauga à Toronto du 4 au 7 juillet.

Le grand JIM FERRIER, le mince Australien qui a remporté le championnat de Golf Omnium du Canada et la Coupe d'Or Seagram, l'an dernier, défendra probablement son titre sur le parcours du Club Mississauga à Toronto du 4 au 7 juillet.



# ECROULEMENT D'UN QUATRIEME PONT DUPLESSIS

## Les paquebots d'aujourd'hui

Trois nouveaux navires qui sont de véritables spécimens de la construction navale française. — Ces paquebots sont équipés de la façon la plus moderne. — Le confort est simple et presque austère.

Ma carrière de rédacteur maritime, attaché depuis plus d'un quart de siècle à de grands journaux parisiens, me permit d'assister à la plupart des lancements et des mises en service de paquebots, français, et parfois étrangers, de quelque importance. C'est ainsi que j'ai eu, ces temps derniers, l'occasion de visiter, ou de pratiquer sur la mer, trois unités récentes des plus intéressantes, et qui apportent à la flotte marchande en voie de reconstitution rapide, de France et du Monde, un appoint appréciable.

Deux de ces bâtiments neufs battent pavillon français: l'un est le Provence, construit pour le compte de la Société Générale des Transports Maritimes, de Marseille, l'autre est le Kairouan, nouvellement mis en ligne pour ses services d'Afrique du Nord par la Compagnie de Navigation Mixte, du même port. Le troisième est un navire américain, l'Independence qui, pour la première fois et sur les ordres de la grande société d'armement, American Export Lines, a touché la Riviera française, en rade de Cannes, le 24 mars dernier.

Ces trois bateaux, de dimensions et de vitesses inégales, sont de magnifiques spécimens de la construction navale moderne et les deux premiers offrent un nouvel exemple de ce que peuvent réaliser le goût et l'art français sur mer.

Le premier sur lequel je fus invité, au Havre, à l'occasion de son inauguration officielle, le paquebot PROVENCE, est destiné à la ligne de la Plata, et à desservir les trois principaux ports d'Amérique du Sud, Rio-de-Janeiro, Buenos-Aires, Montevideo. Comme les chantiers français, ravagés par la guerre, ne pouvaient pas, dès la Libération, assumer la construction de tous les navires de commerce, eux-mêmes pour la plupart détruits, en opérations, ou au port par bombardement, c'est à l'étranger que le Ministère de la Marine marchande, qui financa le remplacement des "dommages de guerre" et les dirigeants de la Société Générale des Transports Maritimes commandèrent, au chantier Neptune de Swan Hunter et Wigham Richardson à New-Castle-on-Tyne, leur premier paquebot PROVENCE, L'Union des ingénieurs français, auteurs des plans (qui ont également réalisés sur un second navire, aux Chantiers de Penhoët, à Saint-Nazaire), et des praticiens britanniques, a donné les meilleurs résultats.

Si pour des motifs économiques, la vitesse de 18 noeuds, n'est pas sensiblement supérieure à celle que je connus, il y a une quinzaine d'années déjà, sur LE MASSILIA, qui n'emmena pour la première fois au Brésil, sur l'invitation des CHARGEURS REUNIS, les progrès techniques réalisés sont notables. Pour un navire de 18,920 tonnes, d'une longueur de bout en bout de 176 mètres 50, d'une largeur au pont-promenade de 23 mètres 52, et d'un tirant d'eau en charge, modéré, de 7 mètres 92, à cause de la remontée de la Plata, les 3 chaudières timbrées à 32 kgs, se distinguent par leur légèreté relative et leur faible volume, grâce à la chauffe au mazout avec surchauffe à 390 degrés.

Comme sur les deux autres unités visitées la navigation est facilitée par une série d'appareils du modèle le plus récent. Les passerelles des trois paquebots ne diffèrent que par leurs dimensions. Mais toutes possèdent un radar, un gyro-compass avec gyro-pilote, un sondeur ultra-son, des réseaux complets de transmetteurs d'ordres, des haut-parleurs et des téléphones, les plus perfectionnés.

Les installations de sécurité ont été grandement perfectionnées depuis le MASSILIA, le cloisonnement contre l'incendie, aussi bien sur les deux nouveaux paquebots français que sur l'américain, répond aux exigences de la Convention Internationale de 1934, complétée en 1948. Un poste central situé, sur le PROVENCE, à proximité de la passerelle de commandement, contrôle tous les dispositifs de sécurité, y compris la détection d'incendie installée dans les cales à marchandises comme dans les aménagements pour passagers. Les appareils de T.S.F., conçus selon les derniers perfectionnement, permettent aux trois navires de rester en communication avec la terre, non seulement au moyen de la télégraphie, mais encore par "phonie". Quant aux embarcations de sauvetage, elles sont dotées d'hélices. Les anciens "bossoirs", qui permettaient la mise à l'eau, si délicate, et parfois si dangereuse, par temps de tempête, sont, sur les navires français, "à gravité", ce qui assure

(suite à la page 2)

## COURRIER des LETTRES

APRES VINGT-CINQ ANS: RENE BOYLESVE

Un étudiant qui a des lettres, plutôt que la bosse du hockey, vient de donner à Revue dominicaine (Montréal) une étude assez fouillée sur René Boylesve. Il a nom Jean Ménard et un joli brin de plume. Rara avis, ne trouvez pas. Ce jeune homme prend occasion du vingt-cinquième anniversaire de la mort de Boylesve pour rappeler son souvenir et ses qualités d'écrivain, déplorant l'oubli dont s'entourent, au temps d'aujourd'hui, son nom et son oeuvre. Il a raison. Boylesve ne méritait pas cette indignité, presque un excès d'honneur. Car trop d'écrivains tiennent la vedette par leur propension à l'exhibitionnisme, et le talent véritable, d'aujourd'hui, est jugé banal comme la vertu. Au début du siècle, l'auteur de l'Entant à la balustrade, de La Becquée, des Souvenirs du Jardin détruit, se classait parmi les grands, et je me rappelle, au lendemain de sa mort, un article où Edmond Jaloux le déplorait venant après les disparitions successives de Pierre Louys et de Bourges, de Marcel Proust, d'Anatole France, de Loti, de Barrès, de Paul Adam. Ces hommes ne sont pas de la même famille intellectuelle, mais ils dominent leur temps et les autres, comme Adam et Loti, se cantonnent dans des provinces particulières. Tous furent cependant des hommes de premier plan, des ouvriers consciencieux, aimant leur métier et le leur, un article où Edmond Jaloux ne bâclerait un livre. Boylesve appartenait à la lignée de ces travailleurs. Il mourut subitement, le 14 janvier 1926, et sa place ne semble pas avoir été prise dans les lettres françaises. Sa place d'un homme vrai n'est prise par personne.

On note trois courants, trois aspects, dans l'oeuvre considérable de René Boylesve. Il y a chez lui l'observateur de la vie provinciale, mais doublé d'un poète, qui transfigure ce qu'il voit et cherche aux choses une signification, une raison d'être. Il y a l'auteur de L'Etat de Naere et des Desirs de Jean Servien, l'irrévérence en moins. Mais le romancier psychologue et le peintre de la province l'emportent sur le conteur fantaisiste, qui s'amusa dans La leçon d'amour, dans un pays de l'Etat de Naere et Le Jardin sur l'Oronte. Boylesve ne doit pas être jugé sur la partie la moindre de son oeuvre, pas plus que Barrès sur ses divertissements. Il était un homme excessivement sérieux et digne, chez qui les vérités essentielles tenaient la première place, et qui ne transigeait pas avec l'honneur, pensait droit et connaissait la responsabilité de l'écrivain. Un véritable homme de lettres, disait Jaloux. "Je veux dire quelqu'un qui écrit parce qu'il a le goût de penser, et qui pense parce qu'il ne peut vivre sans réfléchir aux lois de la vie."

Il était Tourangeau, originaire de la Haye-Descartes, où il était né en 1867. Il appartenait donc, comme le souligne Jean Ménard, à la même patrie que Rabelais, Descartes, Vigny et Balzac, et il semble qu'il ait participé aux qualités de ces grands devanciers. Il aimait beaucoup ce pays de Touraine où il se forma, que le forma, auquel il reconnait "un caractère sobre, et fin, minutieux, avec de larges échappées soudaines; par-dessus tout, il est dépourvu d'emphase, de romanesque et, l'on pourrait dire, de tout pittoresque convenu." Dans ce pays calme et sage, la jeunesse de Moysesve connut de grands

(Suite à la page 3)

Un quatrième pont se serait écroulé dans la province, selon M. Lapalme. — Le chef libéral parle à un grand ralliement à St-Jérôme dimanche dernier et il en profite pour faire le procès de l'administration dégoûtante du gouvernement de l'Union Nationale.

St-Jérôme, 11. — Un quatrième pont construit par le gouvernement provincial actuel se serait écroulé, selon le chef du parti libéral provincial, M. Georges-Emile Lapalme, qui a prononcé un grand discours, hier soir, à St-Jérôme, dénonçant violemment la politique ouvrière du gouvernement de l'Union nationale et réclamant la mise en liberté du chef ouvrier René Rocque emprisonné à la suite d'un jugement de cour.

"Je respecte les décisions de la cour", dit M. Lapalme, "mais il m'est quand même permis de demander qu'on fasse grâce à René Rocque."

Le pont dont a parlé M. Lapalme, est celui de Grassy Narrow situé sur le Lac des Quinze. Ce serait le quatrième pont écroulé à la suite des ponts de Ville-Marie, au Témiscamingue, de Douglas West, en Gaspésie et du pont Duplessis à Trois-Rivières.

M. Lapalme a parlé, hier soir, lors d'une troisième assemblée politique qui est l'un des nombreux ralliements du genre dans la province que le chef du parti libéral provincial a l'intention d'organiser au cours des prochains mois. Les deux premiers eurent lieu à Sorel et à Hull.

L'assemblée était présidée par Me Léopold Nantel, maire de Saint-Jérôme. On remarquait sur l'estrade Me George-C. Marler, chef de l'opposition à la Législature. Outre ceux ci-haut mentionnés, ont aussi adressé la parole: M. Jean Guérin, président de la Jeunesse libérale du comté de Terrebonne, Mes Jean Martineau, et Claude Prévost, de Montréal, Me Lionel Bertrand, député fédéral du comté, et M. Yvon Dupuis, organisateur de la Jeunesse libérale de la province et du district de Montréal, dont le discours a été longuement applaudi.

M. Lapalme parlait à l'aide de notes soigneusement rédigées et qui contenaient plusieurs précisions sous forme d'accusations ou de questions.

S'adressant au chef du gouvernement provincial et à ses propagandistes, M. Lapalme a demandé s'il était vrai ou faux que le pont ci-haut mentionné s'était écroulé. Il a ensuite continué avec la série des questions suivantes, sommant ses adversaires de lui répondre:

"Est-il vrai ou faux que la prison de Hull, construite par les bleus, au coût de \$300,000, demeure inutilisée depuis des années parce qu'elle n'est pas utilisable? Répondez."

"Est-il vrai ou faux qu'à côté de nos 9,000 écoles il y a, entre 8,000 et 9,000 permis d'alcool de tous genres, dont 4,500 établissements connus sous le nom de grilles, tavernes, etc.? Répondez."

"Est-il vrai ou faux que M. Duplessis à la Chambre, et son propagandiste en chef M. Paul Bouchard, dans le journal bleu "Le Temps", ont préché la limitation des naissances? Répondez."

"Est-il vrai ou faux que M. Duplessis n'a pas encore remis aux sinistres de Cabano et de Rimouski tout l'argent que les contribuables ont volontairement versé pour leur venir en aide, il y a plus d'un an? Répondez."

"Est-il vrai ou faux que le gouvernement, tout en parlant de surplus, a fait trois emprunts en un an? Répondez."

"Est-il vrai ou faux que Poliquin, condamné pour hold-up et parjure, a le privilège d'aller visiter sa famille du côté de Sainte-Angele? Répondez."

"Est-il vrai ou faux que dans la région de Montréal, il a fallu, en de nombreux cas, donner des pourboires pour parvenir à obtenir son permis et ses plaques d'automobiles? Répondez."

"Est-il vrai ou faux que dans une paroisse du comté de Terrebonne la Commission Scolaire ait été obligée de payer inutilement l'architecte qu'elle avait engagé pour le remplacer par un favori du régime? Répondez."

"Est-il vrai ou faux que dans la même paroisse on a obligé la même Commission à passer résolution à l'effet que des soumissions soient demandées aux contracteurs désignés par le député du comté? Répondez."

"Est-il vrai ou faux que la construction de l'Ecole Normale de Montréal ait été confiée sans soumissions à des amis du régime alors même que les plans n'étaient pas parachevés? Répondez."

### QUESTION OUVRIERE

Sur une question ouvrière, M. Lapalme a reproché aux ministres Paul Beaulieu, député de St-Jean, et Antonio Barrette, ministre du travail, d'être partis tous deux pour l'Europe à la veille d'une grève à la Compagnie Singer, à St-Jean, où 2,500 ouvriers ont quitté leur emploi. M. Lapalme dit que M. Beaulieu savait, avant de partir, ce qui allait se passer à St-Jean.

Au sujet de M. Barrette, M. Lapalme déclare: "A Sorel, j'avais exprimé des doutes sur le voyage du ministre du travail. Un journal a depuis posé la question carrément: le ministre du travail est-il allé présenter à Rome les plaintes du gouvernement Duplessis contre les Syndicats catholiques du Québec?"

"Quant à M. Beaulieu, il a donné comme prétexte qu'il allait visiter des industriels. Serait-il possible qu'il soit allé quêter des fonds électoraux auprès des fabricants d'alcool?"

"Quoi qu'il en soit, tous deux savaient ce qui se passait à Saint-Jean; ils ont préféré aller s'amuser en Europe et laisser les salariés à eux-mêmes."

M. Lapalme a aussi dit qu'il est injuste pour la classe ouvrière que les décisions de la Commission des relations ouvrières ne soient pas sujettes à appel devant un tribunal supérieur alors que les membres de la pègre ont le droit d'en appeler des jugements de la Cour Supérieure. C'est alors que M. Lapalme a demandé la mise en liberté du chef ouvrier René Rocque.

## LE DEUXIEME PONT DUPLESSIS



M. JEAN MARTINEAU ET "MONTRÉAL-M."

"Montréal-Matin" reprochait, mardi dernier, à M. Lapalme d'avoir permis à Me Jean Martineau d'adresser la parole à ses côtés à Saint-Jérôme. Me Jean Martineau, fils d'un des plus brillants juges de la Cour Supérieure à Montréal, est un des avocats les plus distingués de la métropole. De quel droit "Montréal-Matin" peut-il reprocher à M. Lapalme de s'entourer de Me Martineau qui vaut certainement mieux que le sinistre Paul Bouchard, touriste au Guatemala au cours de la dernière guerre, ancien rédacteur d'un organe séparatiste, devenu publiciste de M. Duplessis.

### IL ETAIT MARIE

Un agent recenseur passe dans une famille et demande à un contribuable son état civil. "Etes-vous marié?" lui demande-t-il. "Non, monsieur, mais mon père était marié. Croyez-vous que cela fasse la même chose?"

### TROP D'ENFANTS S'EMPOISONNENT

Bien que les poisons soient classés au sixième rang parmi les causes de morts accidentelles chez les enfants, ces accidents sont particulièrement pénibles et tragiques parce que la plupart du temps ils auraient pu être évités. C'est ce qu'écrivit le docteur C. Collins-Williams dans le numéro mai-juin de la revue HEALTH.

Le nombre des poisons que les enfants sont susceptibles d'avaler est quasi incalculable. Sur 141 enfants admis à l'Hôpital des Enfants malades de Toronto, de 1943 à 1947, pour causes d'empoisonnement, 47 avaient avalé des remèdes prescrits pour d'autres membres de leurs familles, 18 avaient avalé de la "mort aux rats" ou des insecticides, 14 des liquides destinés au lavage, nettoyage ou allumage, 12 des lotions médicinales, 16 de la lessive (caustique), 22 avaient absorbé des poisons divers: alcool à friction, bichlorure de mercure, acides etc. cinq souffrent d'empoisonnement par la peinture, cinq avaient été empoisonnés par des gaz de charbon et deux avaient mangé des aliments empoisonnés. Outre ces 141 enfants hospitalisés au cours de cette période on avait traité au dispensaire public 900 enfants empoisonnés moins gravement. On estime que chaque année, au Canada, environ 50 enfants meurent d'empoisonnement.

Le Dr Collin-Williams, qui est le directeur médical de la Division de la Santé des mères et des enfants de la Ligue canadienne de Santé fait remarquer qu'il est évident que le meilleur moyen d'éviter de tels accidents est la prévention c'est-à-dire prendre soin de tenir loin de la portée des petites mains toute substance dangereuse. Si, malgré ces précautions, un cas d'empoisonnement se présente, on trouvera dans le magazine HEALTH une liste des premiers secours à apporter couvrant, plus de cent poisons différents.

(Suite à la page 3)

Ouverts de 9h.30 à 5h.30 tous les jours - samedi compris - Ouverts le vendredi soir jusqu'à 9h.

## Au fil de l'eau dans un joli canot!

Rayon des sports - mezzanine

### LE CANOT SPONSON EST SOLIDE

Il peut porter jusqu'à 800 livres

Équipé de chambres à air sur les côtés

Intérieur en cèdre de 1/2 de pouce

Couleurs: Rouge et Vert

Longueur 16 PIEDS

Largeur 33 POUCHES

Pesanteur 90 LBS

**193.00**

PAIEMENTS FACILES SI DESIRE

LE CHAMPLAIN 16 pieds de longueur - Même construction robuste mais sans chambre à air. 126.00

Dupuis Frères

Livraison à la campagne par les camions Dupuis sur les routes d'été.

Ne dites pas bière dites: **Dou**

La bière par excellence!